

Les travaux d'agrandissement du palais épiscopal vont bien aussi.

**Saint-Jean.** — S. G. Mgr Leblanc est revenu d'un voyage de cinq mois dans les vieux pays. Après sa visite « ad limina » il est allé en Terre-Sainte et a parcouru quelques contrées de l'Europe.

— Mgr Hébert, V. G., curé de Bouctouche, Mgr Chapman, V. G., curé de Saint-Jean-Baptiste, de même que Messieurs les abbés Belliveau, curé de Grande Digue, et Doyle, curé de Milltown, ont été élevés à la dignité de Prélats de Sa Sainteté.

— Avec solennité, au milieu d'une grande foule accourue d'un peu partout la fête nationale des Acadiens a été célébrée à Rogersville, au monument de Notre-Dame de l'Assomption, sous la présidence de Mgr Richard. On a fait, ce jour-là, la dédicace du beau monument élevé en l'honneur de la Sainte Vierge par la piété de l'Acadie.

**London.** — Mgr Meunier, Prélat domestique de Sa Sainteté, Vicaire Général, et curé de Saint-Alphonse de Windsor, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie. Malgré le mauvais état de sa santé, rien ne faisait prévoir une fin si soudaine.

Il était né en 1860, dans la Province de Québec, et avait fait ses études à Sainte-Thérèse.

Ordonné prêtre en 1884, il demeura à l'évêché de London jusqu'en 1891. Il devint curé de Belle-Rivière en 1891 et de Saint-Alphonse de Windsor en 1901.

Avant la nomination de Mgr Fallon au siège de London, Mgr Meunier avait été administrateur du diocèse.

**Régina.** — S. G. Mgr Mathieu, revenu dernièrement de son voyage, en Europe, vient d'adresser à son clergé et à ses diocésains une belle Lettre où il raconte ses impressions à Rome et à Lourdes.

Dans une seconde Lettre, Sa Grandeur parle de l'effroyable guerre qui désole l'Europe.

« C'est un devoir pour vous, mes biens chers frères, y dit-il entre autres choses, de prier Dieu de mettre fin à cette guerre dont les tristes effets se feront sentir par le monde entier.

Demandez aussi à Dieu qu'il y ait à l'avenir plus de bonne foi entre les nations, que les promesses et les traités qu'elles font cessent de ne valoir que jusqu'au moment où l'on peut les violer, que la diplomatie ne soit plus que l'art de tromper et d'endormir.

« Prions avec ardeur et demondons à Dieu de faire que les nations chrétiennes, fatiguées de leurs armements insensés, consentent désormais à vivre de Dieu, à remplir à son égard leurs devoirs sacrés, et elles verront alors s'ouvrir devant elles les horizons d'un avenir riant ; car c'est le Seigneur qui élève les peuples « *Dominus elevat gentes* » ; c'est Lui qui donne aux peuples, dont il est le Roi, la prospérité et la force « *Dominus virtutem dat populo suo* ; » c'est Lui qui les bénit dans la paix, *Benedicet populo suo in pace* ».

« Prions aussi pour que les nations dégoûtées de la guerre et avides